



Chapitre 3 : Chapitre 3

Par Beauvais

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Le matin s'annonçait lumineux mais glacial. Severus, claquant des dents et frissonnant sous l'effet combiné du froid et de la fatigue, descendit au salon, raviva l'âtre et, alors que la pièce se tempérerait peu à peu pour devenir relativement chaude, lança un sortilège de réchauffement. Cette nuit-là, Harry et lui connurent un sommeil agité. L'enfant perçut probablement l'état de découragement et d'anxiété dans lequel Severus se trouvait après le départ de Dumbledore. Harry remuait et se retournait constamment dans son sommeil. À plusieurs reprises, il se réveilla en pleurant bruyamment, mais, s'étant assuré que Rogue n'était pas parti, il s'assoupissait de nouveau.

Néanmoins, dès six heures du matin, Potter se tenait déjà assis sur sa couche, signifiant à Severus que la journée avait commencé.

Après avoir accompli la routine quotidienne de la toilette et du repas, Rogue décida finalement de trier le sac de cadeaux de Molly Weasley. Il n'entretenait aucune relation avec cette grande famille de sorciers de sang pur, qualifiée avec dédain « Traîtres à leur sang » dans l'entourage du Seigneur des Ténèbres. Il lui semblait se souvenir que les frères de Molly, Gideon et Fabian, avaient appartenu à l'Ordre de Phénix et périrent lors d'un affrontement violent contre cinq Mangemorts. Du moins, Antonin Dolohov s'était vanté un jour d'avoir personnellement achevé Fabian.

En examinant les présents, Rogue fut stupéfait par la prévoyance de Madame Weasley. Le colis renfermait tout le nécessaire dont un jeune enfant pouvait avoir besoin à ses débuts : trois tenues complètes, deux chandails chauds, manifestement confectionnés à la main, un bonnet, une écharpe accompagnée de moufles, un manteau légèrement usé mais encore convenable et une paire de petites chaussures. Plongeant la main plus profondément (le sac semblait avoir bénéficié d'un sortilège d'Extension Invisible), Rogue en extirpa une couverture en patchwork, puis un bol et une tasse ornés de joyeux oursons. Molly n'avait pas non plus négligé les jouets. Outre le dragon en peluche, le cheval à bascule enchanté dont la queue avait été arrachée et un ensemble de cubes en bois, Severus découvrit également plusieurs livres aux illustrations animées. Si Dumbledore avait dit vrai concernant la situation financière précaire de la famille Weasley, ce colis témoignait d'une générosité véritablement remarquable.

- Je pense, qu'on peut faire une petite promenade, maintenant, déclara Severus en dépliant soigneusement le manteau, le chapeau et les bottines.

Toutefois, détacher Harry de ses jouets, et particulièrement de ses livres, se révéla être une mission impossible. Potter serrait la couverture colorée de livre des deux mains en démontrant

par toute son attitude : « Je suis occupé ! De quelle promenade est-il question ? ! »

- D'accord, joue encore un peu, accepta gracieusement Rogue en s'installant sur le canapé et en savourant la liberté qui s'offrait soudain à lui.

Le feu crépitait joyeusement dans l'âtre, diffusant une chaleur réconfortante à travers la pièce... Harry continuait à examiner silencieusement et attentivement une autre image animée... Les paupières de Severus s'alourdissaient inexorablement... Il n'avait pas assez dormi et était fatigué...

...Rogue fut réveillé par un fracas et un hurlement d'enfant. Surpris, il bondit du canapé si rapidement qu'il s'emmêla dans la couverture et manqua de tomber. Harry, étendu près du cheval à bascule renversé, pleurait à chaudes larmes. Une grosse bosse se formait sur son front, juste à côté de sa cicatrice en forme d'éclair.

- Merlin, tu es si empoté ! s'exclama Severus avec colère.

Le garçon se redressa maladroitement et enlaça les jambes de Rogue, exprimant clairement son besoin d'être pris dans les bras et réconforté. Inutile de préciser que ces deux souhaits furent exaucés en l'espace de quelques secondes.

- Je vais vraiment finir par te gêner, dit Rogue tout en essuyant les larmes qui baignaient le visage du garçonnet. - Quel genre d'homme deviendras-tu, dis-moi ? Si tu restes sans cesse dans mes bras ? Allons, cesse de pleurer, petit malheureux ! Dis-moi plutôt comment nous allons vivre, hein ? Je ne veux plus accepter la charité du « bon vieil Albus ». Alors pense, Potter, pense ! Sinon, nous serons bientôt à court d'argent et nous mourrons de faim. La faim, j'y suis habitué, mais toi, tu n'aimeras sûrement pas ça. À moins que...

Severus s'arrêta brusquement au milieu de la pièce.

- On pourrait tenter d'envoyer un Patronus à Mulpepper. Je me rappelle qu'il m'avait passé des commandes pour des potions à plusieurs reprises et qu'il était toujours très satisfait du résultat. L'idéal serait évidemment de le rencontrer directement, mais tu n'es pas encore capable de transplaner... Juste pour cette fois... Tu ne m'en voudras pas, n'est-ce pas, Potter ?

Severus commença à habiller le gamin avec frénésie. Il dut légèrement rétrécir le manteau et les bottes, mais le chapeau allait parfaitement à Harry. Néanmoins, le garçon manifestait peu d'enthousiasme à l'idée de le porter. Il tournait la tête et tentait continuellement de s'en défaire pour le projeter au sol.

- Je vais le fixer avec le Sortilège de Glu Perpétuelle, le menaça Rogue, après avoir ramassé le chapeau par terre pour la quatrième fois.

Le gosse parut saisir le message et renonça à revendiquer sa liberté de s'habiller selon ses préférences pour sortir.

Harry n'aimait absolument pas se déplacer dans le sous-espace. Fort heureusement, Severus avait judicieusement sélectionné une ruelle isolée à proximité de la pharmacie comme destination finale du transplanage, où il consacra un bon quart d'heure à apaiser les cris déchirants de l'enfant. Sa maîtrise remarquable des Sortilèges de Silence s'avéra providentielle ; sans cela, l'intégralité du bureau des Aurors se serait précipitée sur les lieux, convaincue que l'infâme Mangemort démembrait le fils d'un membre de l'Ordre du Phénix. Ce n'est qu'une vingtaine de minutes plus tard que Rogue, portant Harry dont les sanglots s'étaient mués en hoquets, franchit enfin la porte familière.

Monsieur Mulpepper, fidèle à ses habitudes, se trouvait seul à son comptoir. En cette journée de novembre, la clientèle se faisait rare. Il s'apprêtait à clore sa pharmacie afin de gagner le second étage pour se restaurer, lorsque le tintement de la clochette annonça l'arrivée d'un nouveau visiteur. Ou plutôt, de plusieurs visiteurs. Et des plus inattendus que le respectable commerçant pouvait concevoir.

Il connaissait depuis plusieurs années ce jeune Maître des potions talentueux, qui avait fréquenté des individus peu recommandables. Initialement, celui-ci s'était contenté d'acquérir auprès de Mulpepper des composants destinés à des préparations rares et expérimentales. Puis, s'étant intéressé à ce jeune homme au talent indéniable, l'apothicaire lui avait proposé de confectionner quelques remèdes à titre d'essai. Les résultats s'étaient révélés remarquables. Monsieur Mulpepper avait perçu des sommes considérables en Gallions pour les potions élaborées par un étudiant hier encore méconnu. Certes, il n'avait rétribué Rogue qu'au tiers de leur valeur, mais désormais, il lui confiait occasionnellement des commandes.

Néanmoins, suite à la disparition du Seigneur des Ténèbres, la rumeur avait circulé que le « préparateur particulier » de ce dernier avait été incarcéré à Azkaban. Alors pourquoi, par tous les diables, apparaissait-il maintenant sur le seuil de l'officine, qui plus est avec un nourrisson dans les bras ?

- Bonjour, Monsieur Mulpepper, dit poliment Rogue. Je vois que ma visite vous surprend.
- Oui, je l'admets, j'ai entendu des rumeurs assez sombres vous concernant, Severus. Je suis soulagé qu'elles se soient révélées fausses. Que me vaut cet honneur ?
- Je cherche du travail.
- Vous voulez dire ici ? Dans ma boutique ?
- Non. Je souhaiterais préparer vos commandes de potions.
- Les clients sont exigeants. Ils n'acceptent aucun retard, et je constate que vous avez un jeune enfant. Êtes-vous certain de pouvoir assumer cette charge sans me décevoir ?

- L'enfant ne perturbera pas mon travail. Je dispose d'un laboratoire parfaitement équipé à mon domicile. Je vous garantis que toutes les commandes seront livrées dans les délais, affirma Rogue en s'efforçant d'être le plus persuasif possible.

Mulpepper demeurait indécis. Severus percevait distinctement le fil de ses réflexions. D'une part, l'apothicaire aspirait vivement à conclure un accord avec un fabricant de potions au talent manifeste, mais d'autre part, il répugnait à renoncer aux profits générés par la commercialisation de ces préparations.

- Soixante pour cent des gains vous reviendront, abattit Rogue sa carte maîtresse.

- Soixante-dix. Et c'est mon dernier mot.

- D'accord.

Severus quitta l'officine de l'apothicaire avec une satisfaction presque palpable. Certes, le vieux filou l'avait manifestement escroqué, tirant avantage de sa situation précaire. Néanmoins, ce qui importait davantage, c'était que dans la poche de sa robe se trouvait le parchemin contenant trois commandes ainsi que le paquet d'ingrédients nécessaires, miniaturisés par enchantement, acquis grâce aux fonds laissés par Dumbledore. Il n'avait plus à s'inquiéter comment payer les repas de petit Harry.

Dans son allégresse, Severus s'autorisa même une halte à la glacerie de Fortarôme où il commanda une boule de crème glacée veloutée nappée de caramel tiède. Potter manifesta également de l'intérêt pour le contenu de la coupe, et Severus, après avoir patienté que la douceur se ramollisse légèrement, permit à l'enfant d'y goûter.

- Tu verras, tout ira bien, répéta-t-il en regardant Harry lécher la cuillère avec plaisir.

Avant de retourner à Cokeworth, Severus fit encore un achat en utilisant la cheminée du bar du Chaudron Baveur. Comme les commandes devaient être envoyées par hibou, il fit acquisition d'une jeune chouette effraie chez Ilops. À la vue de l'oiseau, Harry éprouva d'abord une certaine appréhension et se pressa contre l'épaule de Rogue, comme pour y chercher refuge. Toutefois, la chouette cessa rapidement d'inspirer de la crainte au garçon, qui entreprit de l'observer avec curiosité.

Rogue s'imagina l'allure qu'il devait présenter à cet instant : un enfant dans une main et une cage contenant une chouette effraie dans l'autre, ce qui manqua de le faire éclater de rire.

- Tu ne trouves pas que notre famille s'agrandit un peu trop vite ? demanda-t-il à Harry avant de pousser la lourde porte du bar. Potter, comme on pouvait s'y attendre, ne répondit pas.

La nuit devint rapidement le seul moment où Severus pouvait travailler. Durant la journée, il suivait Harry pas à pas, et pendant ces courtes heures où l'enfant dormait après le dîner, Rogue ne réussissait qu'à préparer les bases de ses futures potions. Emmener le petit au laboratoire aurait été possible, mais Severus considérait cette option dangereuse : l'enfant risquait d'inhalier des vapeurs toxiques ou, Merlin nous en garde, de renverser sur lui-même un chaudron bouillonnant. Rogue ne dormait donc plus que trois ou quatre heures par nuit et, parfois, en examinant dans le miroir son visage épuisé, encore plus blafard qu'à l'ordinaire et ses yeux cernés, il ricanait avec amertume :

- Tu ressembles à un véritable vampire ! Comment se fait-il que Potter n'ait pas peur de toi ?

Cependant, Harry n'était visiblement pas intéressé par de tels changements dans l'apparence de Severus. Il vivait chez Rogue depuis environ un mois déjà, et sa présence, malgré la fatigue chronique qu'elle provoquait chez Severus, rendait l'existence de ce dernier presque supportable. Lily lui manquait toujours terriblement, il se reprochait constamment sa mort, mais s'occuper de Harry était devenu pour lui une forme de rédemption.

Une semaine avant Noël, alors que l'ensemble des commandes avait non seulement été expédié à Mulpepper, mais également réglé selon les termes d'un contrat, jugé avilissant et contraignant par Rogue, Severus prit la résolution de remettre finalement en ordre son domicile négligé. Il fit venir par hibou postal du papier peint magicocollant pour sa chambre et celle de Potter, de la peinture et des pinceaux, ainsi que le « Détachant Magique Universel de Mme Cleanchic ». Les fournitures livrées, il revêtit le tablier qu'il réservait habituellement à ses travaux de laboratoire et se métamorphosa pour la journée entière, délaissant son rôle de maître des potions pour celui d'artisan décorateur.

Le soir, Rogue était si épuisé qu'il tremblait, mais les résultats étaient indéniables : les plafonds de la cuisine et de la chambre resplendissaient d'un blanc immaculé, la tapisserie n'était plus déchirée, et la baignoire ancienne en cuivre, désormais propre et étincelante, permettait enfin de s'y tremper en toute liberté. Harry fut naturellement le premier à en profiter, lui qui n'avait jusqu'alors connu que des toilettes rapides sous la douche. Le garçon manifestait une joie immense en contemplant les nuages de mousse colorée. Il attrapait avec enthousiasme les grosses bulles de savon que Severus créait pour lui et souriait. Rogue crut même un instant que Harry allait enfin prononcer quelques mots, mais l'enfant demeurait toujours muet.

- Après les fêtes de Noël, je te montrerai aux meilleurs guérisseurs de Sainte-Mangouste, promet Severus en enveloppant Harry dans une serviette moelleuse. Je ne te permettrai pas de rester muet pour le restant de tes jours.

Le 24 décembre, Rogue comptait emmener Harry au supermarché moldu voisin pour acheter

un petit sapin artificiel et quelques décorations, mais ce plan fut contrarié. En pleine nuit, Severus fut tiré du sommeil par un gémissement. Il saisit sa baguette cachée sous son oreiller et alluma la bougie posée sur sa table de chevet. Harry, éveillé, était assis sur son lit, froissant nerveusement le bord de sa couverture en patchwork tout en respirant avec difficulté. Un simple regard suffisait pour constater que l'enfant était malade. Rogue se sentit démuni. Bien qu'expert en potions médicinales, il n'avait jamais eu à poser un diagnostic, surtout pas sur un si jeune enfant. Severus prit dans ses bras l'enfant tremblant de fièvre et parcourut rapidement la pièce de long en large. L'idée d'envoyer un Patronus à Dumbledore lui traversa l'esprit, mais il l'écarta aussitôt, la jugeant complètement inappropriée. Malgré toute sa sagesse, Albus n'était pas guérisseur, et Harry avait besoin d'un médecin et sans délai.

- Je sais que tu n'aimes pas le transplanage, mais nous n'avons pas d'autre choix, dit-il en enveloppant Potter dans une couverture. Malheureusement, la Sainte Mangouste ne dispose pas de cheminée de transport.

Une minute plus tard, après avoir franchi la vitrine factice de la boutique abandonnée « Clean and Dowsing Limited », il se retrouva dans le hall lumineux de l'hôpital magique. L'ambiance y était festive à l'approche de Noël. Des guirlandes étincelantes et des boules colorées décoraient les lustres, tandis que des couronnes de gui et de houx paraient les murs. Des dizaines de bougies magiques scintillaient sur l'immense sapin installé au milieu du hall. Face à cette magnificence, Harry releva même sa tête de l'épaule de Rogue et contempla l'arbre d'un regard embué et fiévreux.

- Mademoiselle, aidez-nous, s'il vous plaît, s'adressa Severus à la jeune fille assise sous l'enseigne « Sorcière d'accueil ». - Mon... Il hésita qu'une seconde. Mon fils est très malade. Il a une forte fièvre.

- Troisième étage. Service de virologie magique, dit la jeune fille avec indifférence.

- Il n'a pas de virus, seulement de la fièvre ! Je refuse de conduire un enfant dans le service des patients contagieux, protesta Rogue. Je vous en prie, faites venir ici un guérisseur pour examiner mon fils.

La jeune fille promena son regard du visage pâle et inquiet de Severus à Harry blotti contre lui.

- Le guérisseur de garde arrivera bientôt, dit-elle avec compassion.

- Merci, chuchota Rogue doucement.

La peur l'envahit brusquement. Et si Potter souffrait réellement d'un problème sérieux ? Et s'il venait à mourir ?... Severus prit conscience à cet instant que durant ce dernier mois, ce petit garçon, pratiquement imposé par Dumbledore, était devenu l'unique personne qui lui était proche et chère à ses yeux. Bien plus proche que la mère de l'enfant ne l'avait jamais été.

- Êtes-vous le père de l'enfant ? Alors, venez avec moi, se fit entendre une voix féminine fatiguée derrière lui.

Rogue emboîta le pas à la vieille sorcière vêtue d'un uniforme jaune citron. Ils pénétrèrent dans un bureau désert, où brillait dans un angle un petit sapin de Noël.

- Que nous est-il arrivé ? demanda la guérisseuse, s'adressant soit à Harry, soit à Severus.
- Installez l'enfant sur la table d'examen. N'ayez crainte. Tout ira bien.

À son ton apaisant, les cerceaux glacés de peur qui comprimaient le cœur de Rogue se desserrèrent un peu...

- Quel fils merveilleux vous avez ! roucoula la femme en libérant Harry de la couverture. Et comme il vous ressemble ! Seuls les yeux...
- Ils sont ceux de sa maman..., dit Severus d'une voix éraillée.
- Laissez-moi l'examiner, - elle agita sa baguette au-dessus du garçon à plusieurs reprises et, se tournant vers Rogue, sourit. - Tout va bien. Le bébé fait ses dents.
- Mais il a... commença Rogue.
- Les canines poussent plus tard que les autres et s'accompagnent souvent d'une forte fièvre. Expliquez cela à votre femme. Asseyez-vous avec lui quelques minutes. Je vais vous apporter une potion contre la fièvre et la douleur.

Elle quitta le bureau et Severus s'affala lourdement dans le fauteuil des visiteurs. Maintenant que la peur de perdre Harry était passée, un tremblement nerveux le parcourut soudain.

Potter s'assit sur le canapé et tendit les mains vers lui.

- Comme tu m'as fait peur !

Rogue l'attrapa et le serra dans ses bras.

- S'il te plaît, ne recommence pas, sinon je ne survivrai pas jusqu'à ce que je sois nommé ton tuteur.

La potion que le guérisseur lui avait fournie possédait une saveur particulièrement répugnante. Harry versa des larmes et refusa catégoriquement de la boire. Rogue se vit contraint de transformer à nouveau le berceau, pour que Potter ne puisse pas s'en extraire par ses propres moyens, puis de se diriger péniblement vers le laboratoire situé en sous-sol, accompagné des cris stridents émanant de la chambre.

Ce n'est qu'au lever du jour que Severus réussit à apporter des modifications substantielles à la potion, la rendant ainsi moins rebutante. Une fois la préparation refroidie, il gravit les escaliers jusqu'à la chambre où il découvrit Harry plongé dans un sommeil paisible, veillé par son fidèle



dragon en peluche. Severus aurait pu, certes, s'assoupir sur le canapé du salon, mais il refusait catégoriquement de laisser Potter sans surveillance. Il métamorphosa donc un matelas, l'approcha du lit de l'enfant et, à peine la tête déposée sur l'oreiller, sombra instantanément dans le sommeil.

L'aurore filtra par la fenêtre, suivie d'une brève journée hivernale, puis du crépuscule et enfin de la nuit de Noël. Mais le petit Harry et Severus ne s'aperçurent de rien. Ils dormaient profondément.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.

Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés